[102r., 207.tif]

Al 15. Juillet. Schotten m'avoit tant parlé du nouvel hopital General, que j'y allois a 8h. du matin. Un HausVater me promena partout. Les meubles et ustenciles et habillemens de toute espece etalés dans les chambres, les lits dressés, les berceaux dans les chambres des accouchées, le lit de misere, tout cela etoit interessant a voir, dans une chambre pour une accouchée qui paye pour etre seule, les corsets de nuit et robes de chambre pour eté et hyver avec des noeds de rubans bleus, et salon de demonstration dans un edifice separé, les chambres pour les malades qui serviront a cette demonstration, les arbres plantés dans les cours, l'avoine et l'orge semés dans la grande cour, la grande chapelle en vüe aux malades, occupant le batiment du milieu, les horloges entre les portes, les lanternes, les conduits pour econduire la fumée de l'huile de lampe, tout cela est beau, grand, humain, mais ne leve pas la difficulté. Est-il raisonnable, est il utile a l'humanité souffrante et a la population bien portante d'accumuler les malades? Le general Drechsler vint chez moi pret a partir pour Lemberg, je le chargeois d'un paquet de documens pour Me de Canto.